

# Limiter au maximum les brebis improductives

La sécheresse estivale particulièrement marquée associée aux prix très élevés des aliments impose une rigueur dans la politique de réforme. Les femelles qui ne produisent pas d'agneaux n'ont pas leur place sur l'exploitation.

Compte tenu du contexte, il est conseillé de réformer le plus rapidement possible afin de limiter le nombre de brebis non productives sur l'exploitation :

- Lors du constat de gestation : les brebis adultes vides sur lutte d'automne, les récidivistes sur luttes de printemps et d'été,
- À la fin de l'agnelage : les femelles qui n'ont pas d'agneau,
- Au tarissement : les brebis qui ont atteint la limite d'âge, celles qui présentent des mammites et des boiteries etc.

## Lutte des agnelles : pas de sentiment !

Mettre à la reproduction des agnelles insuffisamment développées conduit irrémédiablement à une baisse du taux de fertilité. Entre des agnelles qui pèsent plus ou moins des deux tiers du poids adulte, la différence est de 33 %<sup>1</sup>. En conséquence, après les avoir pesées, inutile de mettre à la reproduction celles qui pèsent moins de 47 kg pour des brebis adultes vides de 70 kg par exemple. Les vendre à la boucherie est une solution pour ne pas les alimenter pour rien. Si elles sont trop nombreuses, reporter la date de mise en lutte est possible mais cela peut avoir des impacts sur la place en bergerie, l'herbe disponible au printemps etc. Il faut donc bien en mesurer les conséquences. Avec des agnelles suffisamment lourdes, mettre en lutte avec des béliers en forme et nombreux (1 pour 20 à 25 agnelles) sur une durée de deux cycles, soit 35 jours, suffit. Les agnelages seront groupés, plus faciles à surveiller avec des économies d'aliments à la clef.

<sup>1</sup> source : Institut de l'Élevage 2014

## UN FLUSHING OU PAS... LE VRAI DU FAUX DU CIIRPO

Les réponses du CIIRPO →	Vrai ou Faux
Les brebis doivent impérativement prendre de l'état pendant la lutte	<b>FAUX</b> Sauf les brebis qui ne sont pas en bon état (note d'état ≤ 3 sur une échelle de 0 à 5)
Une brebis en bon état est plus prolifique qu'une brebis assez maigre	<b>VRAI</b> Selon une étude avec des brebis Mouton Vendéen, l'écart est de 20 %
Un amaigrissement pendant la lutte est synonyme d'une perte de 25 % de prolificité	<b>VRAI</b> Une brebis ne doit pas maigrir pendant la lutte
Les béliers d'une même race ont la même libido	<b>FAUX</b> Des mesures réalisées sur des béliers Mérinos ont montré des écarts de 1 à 10
Les béliers préfèrent les grosses brebis	<b>VRAI</b> Par réflexe de conservation de la race car elles ont plus de chance d'être gestantes

(CHIFFRE CLEF

**30 KG**

C'est l'économie de concentré par brebis vide séparée du lot de gestantes (avec une ration à base de foin de qualité moyenne).

Avec des brebis en bon état, le flushing est inutile.





## REPRENDRE LE PÂTURAGE : LE VRAI DU FAUX DU CIIRPO

Les réponses du CIIRPO →	Vrai ou Faux
Après la pluie, 40 à 45 jours sont nécessaires en automne avant de refaire pâturer les prairies	VRAI
Après un semis ou un sursemis, un mois est nécessaire avant l'entrée des brebis sur la parcelle	FAUX Il faut trois à quatre mois afin que les diverses espèces implantées aient le temps de bien se développer
Après sa levée, il faut attendre deux mois avant de faire pâturer un colza fourrager	VRAI
Dans un couvert végétal, la vesce velue ne pose pas de problème particulier	FAUX Les graines sont toxiques à l'inverse de la vesce commune
Dans un couvert végétal, la moutarde d'Abyssinie se pâture sans contrainte	FAUX Elle contient des glucosinolates comme les autres moutardes

(CHIFFRE CLEF)  
**6 %**

C'est la diminution du taux de mortalité des agneaux nés doubles avec des brebis bien alimentées en fin de gestation.

Source : CIIRPO/Institut de l'Élevage 2017/Fesdatest

## Préserver les capacités de repousse des prairies

Lorsque les prairies commencent à reverdir après la pluie, les ménager est un gage de protection de leur potentiel au même titre que de ne plus les faire pâturer en cas de sécheresse. La reprise de végétation est en général très bonne compte tenu de la forte minéralisation dans le sol. Mais laisser un temps de repousse suffisant reste indispensable même s'il est très tentant de reprendre le pâturage.

## Fin de gestation : la clef de réussite d'un agnelage réussi

Alimenter au mieux les brebis dans le dernier mois de gestation est une des principales clefs pour limiter la mortalité des agneaux. Même avec des aliments chers, il est primordial de ne pas faire d'impasse. Si les femelles qui portent un agneau sont séparées des multiples, des économies de concentré de l'ordre de 5 kg sont possibles chez les premières. Cela n'altère en rien leurs performances et les agneaux trop gros à la naissance seront moins nombreux.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos sont disponibles en ligne sur [idele.fr](http://idele.fr) et [inn-ovin.fr](http://inn-ovin.fr)  
Prochaine Lettre en décembre 2022

Avec le soutien financier de :



Document réalisé par des techniciens d'organisations de producteurs et de chambres d'agriculture adhérant au CIIRPO des régions Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire.

Membres du comité de rédaction de cette lettre :

Nathalie Augas (Chambre d'agriculture de la Charente), Odile Brodin (Chambre d'agriculture du Cher), Anne Sophie Desvilletes (CELMAR), Nathalie Lebraud (Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne), Rodolphe Puig (Chambre d'agriculture du Lot), Julien Vaisset (Chambre d'agriculture de la Creuse).

Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Institut de l'Élevage).